

ERRATUM

Les lapsus sont terribles et ne nous laisseront décidément jamais tranquilles : en voulant montrer dans les premières pages de mon manuel que la maîtrise de la grammaire était décisive dans l'interprétation des textes... j'ai tout naturellement commis l'erreur de prendre un imparfait pour un passé simple, et une vessie pour une lanterne ! À la page 22 (ligne 10), et à la page 53 de l'ouvrage, il faut évidemment lire que « nous sortions » est conjugué à l'imparfait.

Néanmoins, l'interprétation du passage de Racine n'en souffre pas. Au contraire, elle explique même le lapsus. Dans ce texte de Phèdre où Théramène raconte la mort d'Hippolyte, il y a bel et bien ce brouillage temporel qui place le héros au moment de mourir dans une autre dimension que celle des simples mortels, lequel passe en effet par une construction grammaticale anormale, par une anacoluthie ; seulement, ce brouillage et cette anacoluthie ne sont pas le fait d'une fausse concordance des temps, mais d'une certaine utilisation, ou absence, des adverbes.

L'auteur.